

Liberté Égalité Fraternité



## « Rêves et merveilles »

## Note sur le nouveau programme

## Lien au programme

« Pour l'année scolaire 2025-2026, le thème retenu est : " Rêves et merveilles " ». Note de service du 10 avril 2025.

Ce thème ne doit pas être perçu comme un cadre restrictif mais plutôt comme une fenêtre s'ouvrant sur des horizons différents : « [...] le projet théâtral collectif stimule la pratique en mettant l'accent sur la recherche dramaturgique et en appelant à inventer une réponse par la scène, propre à chaque classe. » Le thème motive le projet annuel de la classe et fédère les élèves, l'enseignant et le partenaire autour d'une entrée commune qu'ils vont investir ensemble. »

Bulletin officiel n° 27 du 7 juillet 2022

Le nouvel objet d'étude de l'enseignement optionnel de Terminale « Rêves et merveilles » invite à (ré)enchanter le réel. Si le songe ouvre à la question de l'illusion, le merveilleux renvoie, étymologiquement, à ce que l'on regarde avec étonnement. S'écarter du banal, du commun et de l'ordinaire, ou, tel Le Chevalier dans l'Ondine de Giraudoux, « cherch[er] dans ce monde ce qui n'est pas usé, quotidien, éculé »¹, se plonger dans l'imaginaire, le féerique, le prodigieux afin de prendre la mesure de l'imaginable et d'éviter la tentation du cauchemar, voilà les horizons qu'ouvre ce nouveau programme.

Que cette quête passe par la traversée de textes, canoniques ou plus confidentiels, ou par une création collective mobilisant l'imagination des élèves, la recherche d'une forme d'ébahissement joyeux du public pourrait être un fil conducteur de projets théâtraux dont la dimension spectaculaire – ce qu'Aristote évoque déjà dans sa poétique sous le nom d'opsis – serait envisagée avec le même sérieux que le texte et l'écriture, car après tout le merveilleux, s'il n'appartient peut-être pas au « pays du réel », peut bien appartenir au « pays du vrai »² (car a contrario un merveilleux outré ruine la créance du spectateur et donc le spectacle).

La mise en scène d'apparitions surnaturelles, de métamorphoses ou d'effets magiques de toutes sortes sollicite l'inventivité pour voir comment, avec le théâtre, quelque

<sup>1.</sup> GIRAUDOUX Jean, Ondine, acte I scène 7, Paris, Grasset, 1939, Le Livre de Poche, p. 39.

<sup>2.</sup> HUGO Victor, Océan. Tas de pierres, Paris, Albin Michel, 1942.

Lycée(s)

Théâtre

chose peut naître de (presque) rien. Car, si comme le dit Antoine Vitez, « pour représenter le Monde entier, sa grandeur, il faut la petitesse du théâtre »3, la simplicité des moyens ne peut être un obstacle à l'avènement du spectaculaire. Par essence, le théâtre est merveille : parce qu'il est à la fois illusion de la réalité et réalité tangible de son illusion, parce qu'il est un art vivant toujours incertain, toujours recommencé, il offre ces grâces de l'instant et son partage collectif. Prodige du théâtre quand le simple confetti d'un spectacle précédent et oublié sur un projecteur vient à tomber sur le nez d'un comédien au milieu d'un autre spectacle et ainsi en changer le sens 4! Prodige du théâtre quand la représentation s'achève : le spectateur quitte la salle, mais « quelque chose a passé, qui n'est pas nécessairement de l'ordre du choc, la combustion peut être lente, à bas bruit », et alors « le monde n'est plus tout à fait identique à luimême »5.

Le nouveau programme donnerait dès lors l'occasion de prospecter du côté de la féerie théâtrale, ce genre souvent méconnu que les travaux de Hélène Laplace-Claverie et Roxane Martin ont contribué à divulguer. Riquet à la houppe de Théodore de Banville, La Belle au bois dormant de Jean Richepin et Henri Cain seraient par exemple susceptibles d'inspirer certains projets (les textes, rarement édités, sont disponibles sur Gallica).

La contiguïté entre le rêve et le théâtre sera un autre axe de travail possible, que ce soit par une incursion dans le théâtre baroque (La Vie est un songe de Calderón, L'Illusion comique de Corneille, Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare – et au-delà une large partie de son théâtre), le théâtre symbolique (La Princesse Maleine, L'Oiseau bleu de Maeterlinck, La Sonate des spectres, Le Songe de Strindberg, etc.), ou, par une approche des œuvres qui travaille à partir de la psychanalyse, dans la lignée de Freud qui voit dans l'inconscient une « autre scène ». Plongés dans le noir de la salle, admirant des simulacres, les spectateurs sont de véritables rêveurs éveillés, comme le suggère Puck à la fin du Songe<sup>6</sup> ou Prospéro dans La Tempête :

Nos divertissements sont finis. Ces acteurs, J'eus soin de vous le dire, étaient tous des esprits : Ils se sont dissipés dans l'air, dans l'air subtil. Tout de même que ce fantasme sans assises, Les tours ennuagées, les palais somptueux, Les temples solennels et ce grand globe même Avec tous ceux qui l'habitent, se dissoudront, S'évanouiront tel ce spectacle incorporel Sans laisser derrière eux ne fût-ce qu'un brouillard. Nous sommes de la même étoffe que les songes Et notre vie infime est cernée de sommeil...<sup>7</sup>?

Et réciproquement, l'œuvre du dramaturge ne peut-elle pas être appréhendée comme « l'élaboration secondaire [du] fantasme », comme ce qui, à l'instar du rêve, accomplit un désir sur le mode optatif? La lecture du théâtre claudélien, tout comme celle de l'ouvrage d'Octave Mannoni, Clefs pour l'imaginaire ou l'Autre scène, seraient de possibles pistes de recherche théâtrale.

<sup>3.</sup> VITEZ Antoine, Programme du spectacle Le Soulier de Satin, 1987, Écrits sur le théâtre, 4, POL, 1997, p. 260.

<sup>4.</sup> Pour reprendre une anecdote rapportée par le scénographe Pierre-André Weitz, lors du stage consacré à la mise au programme d'Illusions comiques, d'Olivier Py, Espace Cardin, 25 mars 2017.

<sup>5.</sup> NEVEUX Olivier, Contre le théâtre politique, La Fabrique éditions, 2019, p.135.

<sup>6.</sup> SHAKESPEARE William, Le Songe d'une nuit d'été, trad. A. Markowicz et F. Morvan, Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2004, p. 154.

<sup>7.</sup> SHAKESPEARE William, La Tempête, traduction de Pierre Leyris, Paris, Flammarion, 1991, p. 225.

Lycée(s) Général Technologique Professionnel CAP Seconde Première Terminale

Théâtre

L'objet d'étude peut également donner lieu à un certain nombre de travaux d'écriture avec les élèves (inventer ou retranscrire des songes merveilleux, s'inspirer de tableaux ou de récits surréalistes, imaginer un univers onirique, etc.), ou être l'occasion de (re-) découvrir des écritures scéniques à forte dimension plastique et visuelle (comme le théâtre de Bob Wilson avec, notamment, Le Regard du sourd, ou celui de Philippe Quesne). D'autres textes plus récents seraient des ressources précieuses sur lesquelles on pourra s'appuyer. Outre les réécritures contemporaines de contes (Dormir cent ans de Pauline Bureau, Cendrillon ou Pinocchio de Pommerat, etc.), on pourra se plonger dans l'univers fantasque et onirique de Nathalie Fillon (Must go on : le temps des métamorphoses) ou de Marion Aubert (Les Histrions, Les Trublions, Les Aventures de Nicole Nicole, etc.) ou encore se reporter à La Journée d'une rêveuse de Copi, à J'ai couru comme dans un rêve de la Compagnie des Sans-Cou, à Létée de Stéphane Jaubertie, à Rêves de Wajdi Mouawad, à Alice et autres merveilles et Alice traverse le miroir de Fabrice Melquiot.